de clocher en clocher

N° 280
Juillet / Août 2023

« Marie entra et salua Élisabeth »

« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. » (Luc 1, 39-40)

Il y a beaucoup de grâces à recevoir avec Marie dans le mystère de la Visitation. Tant et tant de vertus à imiter dans une dynamique missionnaire qui remonte du fond des âges. Tant et tant de raisons de redire que ce mystère nous est donné par l'Eglise comme modèle de la rencontre de deux êtres qui consentent à la Parole inattendue de Dieu, et ouvrent le chemin d'une annonce de l'Evangile fondée sur le partage joyeux des merveilles de Dieu pour nous, aujourd'hui.

La première en chemin

Le « oui » de Marie lors de l'Annonciation a enclenché en elle un dynamisme missionnaire sans précédent. C'est, entre autres, ce que l'évangéliste Luc traduit dans l'expression « partir en hâte ou avec empressement ». Poussée par l'Esprit-Saint qui repose sur elle, elle prend la décision de s'élancer par-delà les montagnes de Judée, pour communiquer la vie et la grâce dont elle est pleine. Elle part en hâte parce que, croyante, elle sait que la visite de Dieu dont elle a bénéficié par l'intermédiaire de l'ange Gabriel est un don à partager sans tarder. Elle sait que l'heure de la nouvelle alliance a sonné, car le don ultime de la visite de Dieu n'est autre que l'alliance avec son peuple. Le signe apparent de la vie nouvelle offerte par cette alliance c'est que Elisabeth sa cousine est enceinte, elle aussi, alors qu'on l'appelait « la femme stérile ». Marie s'élance donc, car elle veut voir aussi le signe qui confirmera ce qui lui a été dit. Elle prend le chemin du service de sa parente, et elle espère être comprise par celle qui a reçu la même grâce de concevoir la vie par la volonté du Dieu de l'impossible.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth

Une salutation, et pas un simple bonjour ! La visite familiale de Marie devient une Visitation dès cette salutation toute particulière. Marie adopte la même attitude que l'ange a eu à son égard : l'ange Gabriel entra et salua Marie, Marie entre et salue Elisabeth *d'une salutation habitée* de la reconnaissance de ce qui les unit. L'accueil réciproque des deux femmes exhale le parfum *d'une rencontre porteuse d'une prise de conscience de la présence de chacune comme un cadeau pour l'autre.* Rien d'étonnant que la rencontre se poursuive alors en termes de sauts de joie et de bénédictions, pour la vie naissante en celle qui n'avait pas encore connu d'homme, et victorieuse en celle qui était stérile. Rien d'étonnant non plus que Marie consacre du temps à la présence transformante de la vie divine qui a fait irruption dans l'humanité commune des deux femmes.

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Marie demeura avec Elisabeth…Elle prit le temps de la rencontre. Une simple visite n'aurait pas suffi pour consoler Elisabeth *qui se tenait cachée de honte durant cinq mois*, et recevoir de son côté la révélation que c'est l'œuvre de Dieu qui s'accomplit en elle, parce qu'elle « a *cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »* Marie resta avec Elisabeth pour se réjouir et chanter le *Magnificat* de la vie. Parce qu'il y fallait du temps pour que le mystère de la vie et de la fécondité se déploie en elle, dans la communauté qu'elle formait avec Zacharie et Elisabeth, prélude d'une Eglise en engendrement perpétuel.

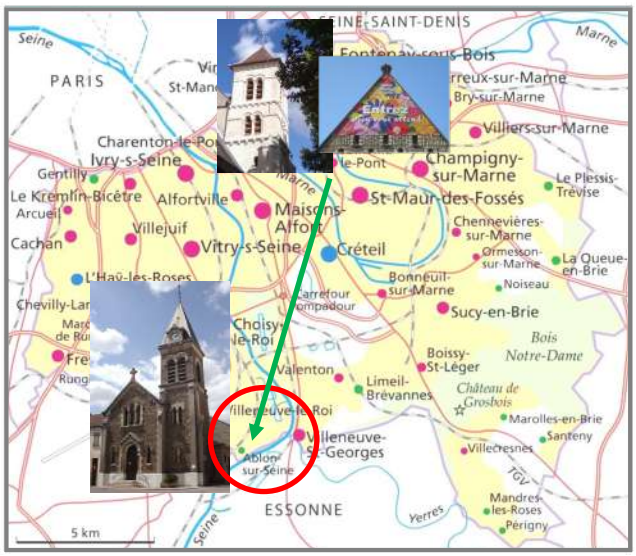
Partie en toute hâte, dans le souffle de l'Esprit, Marie demeura trois mois dans la maison de Zacharie et Elisabeth, afin de se réjouir avec eux de ce moment favorable où Dieu venait de décider de redire à l'humanité le projet qu'il a formé de toute éternité de compter sur ceux et celles qui ne comptent pas pour libérer ceux et celles qui ne comptent que sur lui.

Véritable passage d'un amour où l'on gagne, à un amour où l'on donne, la Visitation alimentera désormais la dynamique missionnaire de notre nouvelle paroisse qui en portera le nom dès que le décret de sa création sera officiel le 1er septembre 2023. Un bel été à toutes et à tous !

Père Benoît HAGENIMANA, Curé

Entretien avec le père Emmanuel Niyonsenga

De Clocher en clocher *Père Emmanuel, vous nous quittez au bout d'un an à notre grand regret. Vous commenciez à bien prendre vos marques dans nos paroisses… et vous voilà curé à Ablon ! Une promotion mais qui n'est pas pour vous vraiment une nouveauté : vous avez déjà eu la responsabilité d'une paroisse au Rwanda. Que pouvez-vous nous dire de cette année passée auprès de nous ?*



Père Emmanuel Tout d'abord je voudrais dire un grand merci à toute la communauté paroissiale de Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs de ce bon moment passé ensemble dans une atmosphère cordiale et enthousiaste ; merci aussi à Père Benoit de cette année vécue dans un climat de collaboration et de fraternité, j'en serai toujours reconnaissant. Vous m'avez bien accueilli, intégré, soutenu dans mes premiers pas dans la vie ici à Saint-Maur-des-Fossés. Avec des débuts qui ne peuvent pas manquer des difficultés, vous avez été patients et indulgents. Je quitte bientôt Saint-Maur pour une nouvelle mission, qui peut paraitre comme une promotion mais qui est en réalité une grande charge. J'espère qu'avec la grâce de Dieu, le concours de la communauté des fidèles d'Ablon et l'expérience acquise ici à Saint-Maur, ma mission sera fructueuse pour moi et pour l'Église, Corps du Christ.

De C en C *Avez-vous rencontré des difficultés, et si oui, lesquelles ?*

P. E. Je ne dirais pas que j'ai rencontrés des difficultés majeures, c'est tout simplement celles, liées à tout début de nouvelle vie, un peu de dépaysement, vivre un peu seul alors que je vivais en communauté, le choc culturel, et même la langue.

De C en C *Et les moments heureux, les rencontres… ?*

P. E. Je crois que les bons moments, j'en ai eu de nombreux, en groupes particuliers comme la chorale, le doyenné, avec l'ASN, et aussi avec toute la communauté paroissiale, comme par exemple l'assemblée paroissiale, la réouverture de Saint-Nicolas, et mais aussi avec les familles qui m'ont invité chez elles, tous ceux-là ont été des moments de rencontre très enrichissants et édifiants pour mon ministère de prêtre.

De C en C *Avez-vous des regrets ? des souhaits ?*

P. E. Des regrets… Je ne vois pas ! Des souhaits, je souhaite à la communauté paroissiale de continuer pas à pas dans la dynamique missionnaire dans laquelle elle s'est engagée de façon concrète dans le Projet d'Actions Pastorales à l'élaboration duquel j'ai eu la chance de participer.

De C en C *Que savez-vous de votre nouvelle paroisse ? Y êtes-vous déjà allé ?*

P. E. Je ne connais pratiquement rien de cette paroisse, j'espère la découvrir progressivement. Mais j'ai visité l'église, rencontré quelques personnes et a été invité dans une réunion du doyenné.

De C en C *Merci beaucoup, père Emmanuel. Nos prières vous accompagnent dans votre nouvelle mission et nous espérons vous revoir chez nous !*

P. E. C'est moi qui vous remercie.

La Rédaction

CONFIRMATIONS

« Vous allez recevoir une force quand le saint Esprit viendra sur vous, vous serez alors mes témoins… et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Dimanche 4 juin, fête de la Sainte Trinité, **Anne-Virginie, Kevin, Lydia et Thérèse** ont reçu la confirmation de Mgr. Dominique Blanchet à la cathédrale de Créteil.

JEAN-MARIE LESUEUR

PROFESSION DE FOI

Le 4 juin, Abigaël, Chloé, Eugénie, Ève-Anne, Louison, André, Antoine, François, Julien ont joyeusement et fermement renouvelé les vœux de leur baptême.

Après trois séances de préparation entre le Duplex et les salles de Sainte-Marie-aux-Fleurs, pendant lesquelles nous avons parlé ensemble des sept sacrements, des sept dons de l'Esprit, du Credo et du sacrement de réconciliation, nos neuf collégiens étaient prêts à affirmer haut et fort leur foi et à démarrer leur vie chrétienne de « jeune adulte » avec enthousiasme et détermination !

SANDRINE SOULIER

Samedi 10 juin, dix enfants de CM2 étaient rassemblés à Sainte-Marie-aux-Fleurs pour une journée de retraite. Ils se préparaient à communier pour la première fois au Corps et au Sang du Christ le dimanche 18 juin à Saint-Nicolas. Ils étaient accompagnés par leurs animateurs, Jean-Louis et Armande, par le père Emmanuel et par Geneviève.

Journée ou les temps de prières alternaient avec des temps de réflexion, et des temps de préparation « pratique » pour que la cérémonie du dimanche puisse être recueillie, chantante et priante.

Le thème choisit pour cette préparation était : « Le mariage à Cana (Jn 2,1-12) en lien avec la Messe »
Après la lecture de l'Evangile, les animateurs ont répondu aux questions des enfants suscitées par la lecture. Puis un enseignement du père Emmanuel leur a rappelé le déroulement général d'une messe ; les enfants devaient retrouver sous forme de tableau diverses correspondances entre les deux, le mariage à Cana et la messe, ce qui a éveillé chez eux un grand intérêt et une grande curiosité exprimés dans leurs questions.

L'après-midi, après le déjeuner et un temps de détente les enfants ont répété les chants, les gestes et les déplacements prévus dans la célébration du dimanche, le tout dans une atmosphère calme et recueillie. Puis ils ont reçu le sacrement du pardon : leur toute première confession. Ce fut une belle journée, sous le regard de Marie, avec des enfants pas toujours calmes (c'est normal) mais animés d'une véritable envie d'approcher Jésus, et de le connaître mieux.

GENEVIÈVE SOLEILHET

LISIEUX

Faire connaissance avec sainte Thérèse

Cette année, nous avons emmené dix jeunes de l'aumônerie à Lisieux pour faire connaissance avec sainte Thérèse. Après un départ en car aux aurores, nous savons été accueillis à la Basilique de Lisieux par l'évêque Monseigneur Pansard lors de la célébration d'accueil. Ensuite, nous nous sommes rendus au Carmel où Thérèse a passé ses dernières années, nous avons remonté le temps en visitant virtuellement sa maison d'enfance et avant la célébration eucharistique, nous avons pu profiter des jardins de la basilique.

Le retour en car a été festif et joyeux, à l'image de cette jolie journée passée à découvrir Thérèse, apprendre à nous connaître ainsi que les aumôneries de Joinville et de Maisons-Alfort qui partageaient le même car que nous.

Caroline et Sandrine

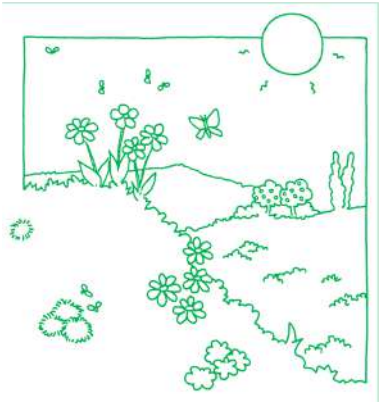
ENTREZ, DIEU VOUS ATTEND !

Quand il m'a été demandé de créer un visuel à mettre sur la façade de Saint-Marie-aux-Fleurs, pour une meilleure visibilité de notre église, tout de suite je me suis dit qu'il fallait étonner ! Question de changer des formes habituellement utilisées, du coup, la forme et sa position ont été des points importants de ma réflexion.

Ensuite pour le texte, il devait être accrocheur et pour le fond de la bâche, tout naturellement les fleurs se sont imposées. Il en fallait des énormes et très colorées… toujours dans l'idée de bien interpeller le passant et, surtout, les voyageurs du RER !!!

Emmanuelle PATTE

Espace prière



Prière pour un temps de vacances

Enfin les vacances, Seigneur !
Dieu sait combien je les ai attendues !
Je comptais les jours et les heures,
mon travail se faisait plus pesant
à mesure qu'elles approchaient.
Et dans la paix de ce pays,
dans la beauté de la nature,
dans l'inactivité de mes mains,
me voici tout bête,
ne sachant que faire
de ma toute neuve liberté.

Bénis, Seigneur, ce jour de vacances.
Bénis les jours qui s'ouvrent
devant nous
et vont passer comme un éclair.
Jours de joie et de paix,
jours de détente et d'amitié.

En savourant cette paix,
en détendant mon corps
et mon cœur,
si je te parlais, Seigneur.
Aux jours de travail,
je te demande et t'implore
et pour celui-ci et pour cela,
presque toujours intéressé,
dans le désir des solutions.
Si je te parlais aujourd'hui,
dans la montagne ou l'océan,
dans la plaine ou la rivière,
dans le nuage et l'oiseau,
dans le soleil et l'étoile.

Jacques HAMAIDE
Le temps de l'homme / Editions Salvator

VIVRE SA FOI

COMMENT MA FOI ME FAIT AVANCER… COMMENT JE FAIS AVANCER MA FOI ?

Ayant eu le privilège de naître dans une famille très chrétienne, dès mon enfance, bien encadré, non seulement par les parents mais également par mes neufs frères et sœurs (je suis le septième) la vie de foi allait de soi !… C'était véritablement la colonne vertébrale de la vie tout court ! Avec souvent la prière du soir en famille. Adolescent, lors de ma première communion, j'ai ressenti très fort, un besoin de spiritualité, au point d'aller me demander si je ne devais pas poursuivre mes études au Grand séminaire de Besançon, en vue, éventuellement, de la prêtrise ? Ce qui aurait fait certes la joie de ma Maman. Mais les nécessités du travail à la ferme des parents ont eu raison de ces interrogations. J'ai dû prendre le chemin d'une autre culture, celles des pommes de terre et des betteraves entre autres, jusqu'à vingt ans.

Cependant, les préoccupations spirituelles ne m'ont jamais quitté. D'ailleurs, vers douze ans, il m'a été demandé de servir la messe. Trois ou quatre ans plus tard, on m'a demandé cette fois, d'assurer la fonction de sacristain. Fonction qui se bornait, dans ce petit village à gérer le pain béni. Il s'agissait bien sûr de présenter au prêtre, pour la bénédiction, le pain ou la brioche, offerts à tour de rôle par un foyer du pays. Puis, après l'avoir coupé en morceaux, en assurer la distribution à l'assemblée après la communion. Devenu adulte, avec un groupe paroissial, j'ai suivi avec enthousiasme un cycle d'études bibliques. Il faut dire que depuis plusieurs années, j'entendais ma Maman parler de son apprentissage à Gray (Haute-Saône) de l'Histoire sainte qui avait été pour elle une révélation.

Cette fréquentation assidue de l'Eglise que j'aimais n'était-elle pas aussi, de me faire bien voir au niveau familial, à voir ? Car en effet être le dernier garçon de la fratrie, je me sentais souvent jugé par Papa, à tort ou à raison, comme *le vilain canard* de la famille durant quelques années de mon adolescence…

Mais difficile de passer sous silence une effroyable épreuve au niveau familiale : c'est le décès de notre fille Véronique, à l'âge de 39 ans, après une longue maladie. Ce bien grave événement dans ma vie, dans notre vie, a été ressenti bien sûr très durement, sans échapper au questionnement par rapport à ma foi, mon Dieu pourquoi ? Cela fait partie de la seule chose qu'on ne peut oublier mais une absence avec laquelle il a fallu apprendre, après de longues années, à vivre avec…

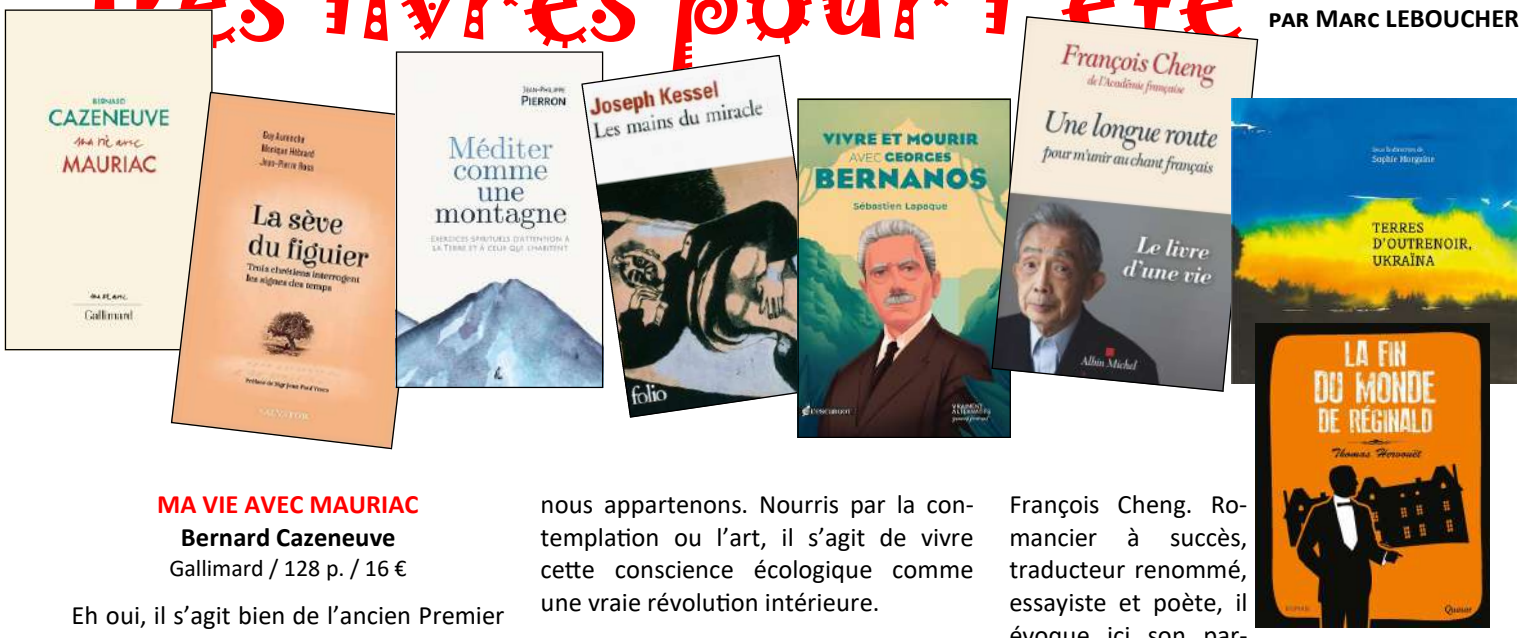
Cela étant, mon attachement à la pratique religieuse continue de représenter pour moi le guide incontournable de mon existence. De plus en plus souvent, dans le cadre de la liturgie hebdomadaire entre autres, je ressens le besoin de situer et d'approfondir les textes qui nous sont proposés avec l'aide de la Bible.

D'autre part, le chant choral que j'essaie de suivre modestement depuis près de cinquante ans, m'aide également à donner du sens sinon de la consistance à l'ensemble de ma pratique chrétienne.

M. C.

Des livres pour l'été

Sélectionnés par Marc Leboucher



MA VIE AVEC MAURIAC

Bernard Cazeneuve

Gallimard / 128 p. / 16 €

Eh oui, il s'agit bien de l'ancien Premier Ministre Bernard Cazeneuve, qui fait ici une entrée discrète mais remarquée en littérature en partageant sa passion pour François Mauriac. Issu d'une famille laïque, républicaine et déracinée, tout semblait l'opposer au grand écrivain catholique. Et pourtant, sans partager sa foi, l'homme politique dresse un bel éloge de celui qui fut à la fois un chrétien engagé, un romancier scrutateur de l'âme humaine et un observateur sagace de l'actualité.

LA SÈVE DU FIGUIER

Guy Aurenche / Monique Hébrard
Jean-Pierre Rosa

Salvator / 216 p. / 19 €

Le sous-titre de cet ouvrage en donne la visée : « Trois chrétiens interrogent les signes des temps ». Face aux évolutions qui nous bouleversent, comment vivre l'espérance chrétienne ? Les trois auteurs invitent à un vrai discernement face à ce monde qui bouge, sans céder aux prophètes de malheur, en rappelant la parabole évangélique du figuier : « Dès que ces branches deviennent tendres et que ces feuilles sortent, vous savez que l'été est proche… »

MÉDITER COMME UNE MONTAGNE

Jean-Philippe Pierron

Éditions de l'Atelier / 186 p. / 17 €

Nous parlons sans cesse d'écologie, de défense de la planète, voire « d'éco-anxiété… » Mais en quoi cela change-t-il notre vie au plan spirituel ? A travers un propos alerte et très original, le philosophe Jean-Philippe Pierron nous invite à prendre la mesure de ce qui nous rattache à une nature à laquelle nous appartenons. Nourris par la contemplation ou l'art, il s'agit de vivre cette conscience écologique comme une vraie révolution intérieure.

LES MAINS DU MIRACLE

Joseph Kessel

Folio Gallimard / 416 p. / 9,20 €

On connait Joseph Kessel, l'auteur fameux du *Lion*, mais ici, il raconte l'histoire totalement incroyable mais vraie du docteur Kersten. Durant la Seconde guerre mondiale, ce masseur sera amené à prodiguer ses soins à Heinrich Himmler, le puissant et terrible chef de la Gestapo. En gagnant sa confiance et grâce à ses talents de thérapeute, il parvient à sauver nombre de victimes et à servir la cause des Alliés…

VIVRE ET MOURIR AVEC GEORGES BERNANOS

Sébastien Lapaque

Éditions de l'Escargot / 192 p. / 18 €

Romancier de talent et journaliste au Figaro littéraire, Sébastien Lapaque montre en quoi l'œuvre de Georges Bernanos trouve aujourd'hui une actualité renouvelée. Car en plus de ses romans où l'on voit s'affronter des personnages de saints à des forces diaboliques, Bernanos n'a cessé de dénoncer les dérives de notre monde de plus en plus dominé par la technique, comme le soulignait déjà son essai d'après-guerre *La France contre les robots*.

UNE LONGUE ROUTE POUR M'UNIR AU CHANT FRANÇAIS

François Cheng

Albin Michel / 252 p. / 17,90 €

Toute une vie entre deux grandes cultures et deux langues, la chinoise et la française, tel est le destin peu banal de François Cheng. Romancier à succès, traducteur renommé, essayiste et poète, il évoque ici son parcours à travers une écriture limpide, ses premières années en Chine, l'exil en France et les années de galère, la reconnaissance progressive de son travail. Une belle leçon de courage et d'histoire littéraire, en particulier poétique.

TERRES D'OUTRENOIR, UKRAÏNA

Sous la direction de Sophie Morgaine

Éditions Cent Mille Milliards / 124 p. / 22 €

Coup de cœur pour ce bel album réalisé par Sophie Morgaine avec une vingtaine de collaborateurs, au profit d'une association qui vient en aide aux victimes de violence sexuelle au cours des guerres. Peintre, Sophie Morgaine a réalisé ici une vingtaine de superbes toiles reproduites ici, comme un cri face à la détresse de la guerre en Ukraine, toutes accompagnées de libres expressions d'auteurs sur ce thème. Une belle idée de cadeau et un acte de solidarité.

LA FIN DU MONDE DE RÉGINALD

Thomas Hervouët

Quasar / 270 p. 19 €

Avec humour, le roman de Thomas met en scène un notaire catholique dont nombre de certitudes s'effondrent : sa propriété de Blanpré, sa famille, la société en général… Comment réagir, face aussi à d'autres personnages plus déjantés ? C'est compter sans l'arrivée de deux mystérieux visiteurs, à l'origine d'un nouveau départ… Une plume toute en finesse pour ce roman de détente.

DU 1ER JUILLET AU 3 SEPTEMBRE 2023

MESSES DOMINICALES

Sainte-Marie Dimanche 9 h 30

Saint-Nicolas Dimanche 11 h

MARDI 15 AOÛT- ASSOMPTION

Sainte-Marie 9 h 30

Saint-Nicolas 11 h

MESSES DE SEMAINE

Saint-Nicolas Mercredi 9 h

Sainte-Marie Jeudi 12 h 15

ACCUEIL A LA MAISON PAROISSIALE

Samedi 10 h - 12 h

Joies / et / Peines

BAPTÊMES

St-Nicolas

7 mai Lola ALMEIDA
Gabriel CERTAIN
28 mai Lucas MARTIAL
3 juin Thaïs DE LEPINAU
4 juin Olympe TYTELMAN
11 juin Ruben LOE-MIE
Enora LOE-MIE
18 juin Simon DADA
Elyne DUMAS
Romy LAMARCHE
Arthur PLOTON

Ste-Marie

4 juin Mathilde GRODWIN JOSEPH

OBSÈQUES

St-Nicolas

5 mai Martine PINTUS
16 mai Bernard PERROT-MINOT
26 mai Jean-Michel KOEGEL
31 mai Jean-Pierre GODEFROY
19 juin Mme Claude BEAUMIÈRE

Ste-Marie

3 mai Maria CORREIA
9 mai François KUTERER
6 juin Catherine DETOURBET
21 juin Christiane RICHERT

MARIAGE

St-Nicolas

10 juin Entre Ludovic DAUGERON
et Coralie PEUGNET

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Benoît Hagenimana
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@gmail.com
Site paroissial :
https://paroisses-snsmf.fr